



Trouver ensemble des solutions aux problèmes communs

Constat



et d'une fiabilité incroyables.

En quelques siècles (voire en quelques décennies), l'espèce humaine a réussi à créer des avions, des fusées, à envoyer des hommes sur la lune, à réaliser des systèmes techniques d'une complexité, d'une précision



Et pourtant cette même espèce humaine ne parvient toujours pas à régler des questions relativement simples en comparaison, et pourtant largement plus importantes, comme éviter les guerres, éviter les famines, gérer les ressources naturelles, etc...



Pourquoi les organisations humaines sont-elles si efficaces sur des sujets techniques et si peu efficaces dans le vivre ensemble ? Même à très petite échelle, par exemple dans un couple, et à plus forte raison à grande échelle, pourquoi est-ce si difficile, si violent de prendre les décisions qui concernent le vivre ensemble et la gestion des biens communs ?

Cette différence de vitesse (et d'accélération) entre les évolutions techniques et les évolutions sociétales est d'autant plus grave que les sociétés subissent l'accélération des évolutions techniques plus qu'elles ne les maîtrisent et qu'elles n'ont pas le temps de s'y adapter « en conscience ».

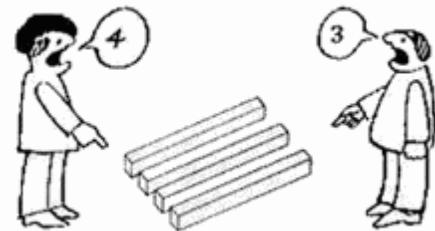
Nous avons urgentement besoin d'une ingénierie efficace du vivre ensemble...



Analyse

... mais les méthodes d'ingénierie pour la conception de systèmes techniques peuvent-elles s'appliquer à la conception de systèmes humains ?

La particularité de la conception des systèmes humains (autrement dit, la politique) est qu'elle repose sur des idéaux, des valeurs personnelles fondamentales et non négociables (par exemple la liberté vs l'égalité) et sur des croyances (des théories approximatives ou non vérifiées, des idéologies, des expériences personnelles généralisées hâtivement, etc...), contrairement à la conception de systèmes techniques qui repose sur des sciences exactes, sur des théories éprouvées.



Il est essentiel de comprendre que la contradiction de ces valeurs et croyances peuvent susciter des émotions violentes (peur et colère) chez les individus et plus encore dans les groupes et que ces émotions inhibent la rationalité et bloquent le débat.

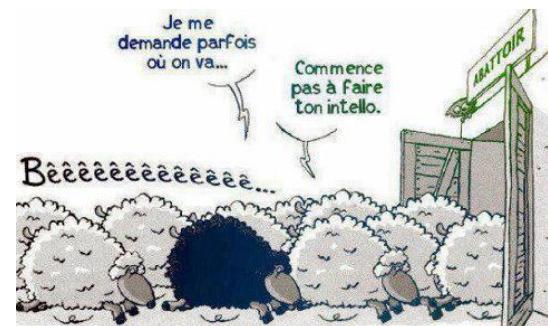


De plus, les études récentes en neurosciences et en psychologie cognitive montrent que la rationalité joue un rôle très limité dans nos choix, beaucoup plus limité que ce que nous croyons. La plupart de nos décisions se prennent instinctivement dans les parties les plus rapides de notre cerveau qui échappent à notre conscience. Le cortex préfrontal, plus lent, n'est mis à contribution que dans un deuxième temps, pour confirmer ces décisions et nous donner l'illusion d'un choix conscient et rationnel. Ces mécanismes

cognitifs, ces biais de confirmation dont nous n'avons même pas conscience, nous enferment dans nos croyances, nous donnent la confiance (voire la certitude) que nous avons raison et que les autres ont tort.

Un autre biais, socio-cognitif, est la pression de conformité qui nous encourage à suivre les opinions les plus nombreuses et nous fait négliger ou rejeter les idées originales sans même les avoir évaluées. Les biais cognitifs et sociaux sont nombreux...

Enfin, pour revenir aux décisions collectives, les idées sociétales originales restent souvent à un stade théorique (et simpliste) à défaut d'être expérimentées. Ou lorsqu'elles sont expérimentées sans grand succès, elles sont abandonnées plutôt que mises au point.



Pour la conception de systèmes humains, pour définir le vivre ensemble en société, J. Rawls et J. Habermas (et bien d'autres) ont théorisé la démocratie délibérative. Dans cette perspective, l'apparition d'internet a ouvert de grands espoirs avec l'opportunité formidable de disposer et d'exploiter un grand nombre de connaissances et de compétences (idéalement toutes les connaissances et compétences humaines) pour résoudre collectivement des problèmes complexes.

Sources d'inspiration

Pourtant les méthodes et les outils actuels restent balbutiants et il faut admettre que les résultats sont encore décevants.

Le projet vise donc à créer une méthode et un outil d'aide à la décision, qui permettra à tout citoyen de donner son point de vue, son expérience, ses ressentis, de comprendre ceux des autres et d'être compris en retour, de trouver collectivement des solutions pour le vivre ensemble.

L'objectif du projet est

- d'hybrider des méthodes éprouvées d'ingénierie et des méthodes éprouvées de communication, de résolution des conflits pour en faire une méthode innovante d'ingénierie du vivre ensemble,
- de créer un outil (application web) pour appliquer efficacement et largement cette méthode, en s'inspirant notamment de l'ergonomie d'outils existants.

Voici une liste (non exhaustive) des méthodes et outils, sources d'inspiration et d'hybridation :

- Méthodes d'ingénierie technique
 - analyse et résolution de problèmes (notamment analyse des causes racines)
 - ingénierie des exigences
 - gestion de configuration (gestion de version et gestion des évolutions)
 - gestion de configuration des logiciels open-sources
- Méthodes de communication et de résolution de conflits
 - communication non violente
 - autres (à définir)
- Outils web
 - argument-maps
 - wikis
 - réseaux sociaux (twitter, facebook, etc)
 - questions/réponses (Quora, Yahoo-Answers, Stack-Overflow, etc)

Principaux concepts

Sans détailler le travail intellectuel qui les a produits, voici les concepts de haut niveau de l'ingénierie du vivre ensemble :

- utilisation d'un schéma prédéfini qui structure la réflexion (mais dans ce schéma, une place importante est aussi laissée au texte libre)
- ce schéma permet l'analyse d'une problématique (par la recherche de ses causes), la proposition de solutions possibles (en agissant sur les causes identifiées), l'évaluation des solutions proposées (Est-ce faisable ? Est-ce efficace ? Y a t-il des effets secondaires ?)
- présence dans ce schéma d'éléments de rationalité (savoirs, sources d'information, arguments...)
- présence dans ce schéma d'éléments de psychologie (ressentis, valeurs personnelles, croyances, histoires de vie...)

- chaque intervenant a sa propre réflexion personnelle, sa propre opinion, conforme à ce schéma (contrairement à une page commune comme dans un wiki)
- chaque intervenant est encouragé à construire une réflexion la plus cohérente, la plus complète possible (contrairement à un ensemble de posts décousus comme dans un forum ou un réseau social)

- chaque intervenant peut consulter les opinions des autres intervenants et en récupérer des parties qu'il intègre dans sa réflexion personnelle et qu'il personnalise et améliore
- chaque intervenant est informé des améliorations apportées par d'autres personnes sur les sujets dont il traite dans son opinion personnelle
- chaque intervenant est encouragé à apporter un regard bienveillant sur les opinions des autres intervenants, même s'il n'en partage pas les conclusions
- chaque intervenant est encouragé à maintenir une réflexion personnelle la plus à jour possible

- l'outil présente une vue synthétique des opinions les plus partagées, les plus récentes, les mieux argumentées...